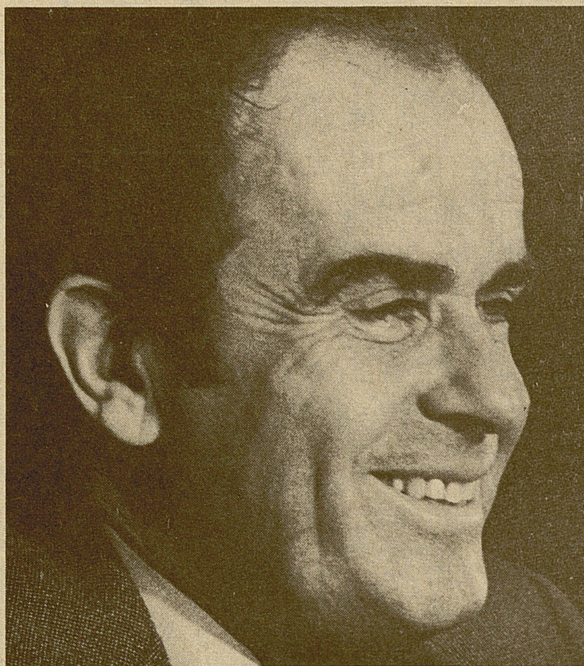


Madame,
Mademoiselle,
Monsieur,

LE 10 juin, vous allez élire les représentants de la France à l'Assemblée européenne.

Le Parti communiste français propose à vos suffrages une liste composée d'hommes et de femmes à l'image de la diversité de notre pays, de ses régions. Elle comprend aussi des personnalités comme Emmanuel Maffre-Baugé et Robert Chambeiron qui ne sont pas communistes, mais ont accepté, en gardant leur totale liberté de jugement, d'agir avec nous pour plus de justice et de liberté, pour une France indépendante et une Europe démocratique.

Les uns et les autres m'ont demandé de m'adresser personnellement à chacune et chacun d'entre vous. Je le fais sans détour, comme à l'accoutumée avec franchise.

Je sais quels sont vos soucis, vos problèmes, vos difficultés. Vous êtes légitimement inquiets de ce qui se passe dans notre pays, des travailleurs qu'on licencie par dizaines de milliers, des entreprises et des bureaux, des écoles et des laboratoires qu'on ferme, des vignes qu'on arrache, des régions qu'on sacrifie.

C'est déjà là une bonne raison de voter communiste car, vous le savez d'expérience, le Parti communiste français est, et sera toujours à vos côtés pour défendre vos droits.

Aujourd'hui on vous répète sur tous les tons que ces maux dont vous souffrez, l'Europe va les résoudre.

Mais je veux attirer votre attention. Cette Europe, il y a plus de 20 ans qu'elle existe.

Cela fait maintenant vingt-deux ans que le Marché commun a été créé. A l'époque, tous les partis politiques y ont participé. Tous vous ont promis que l'Europe serait la chance de nos ouvriers, de notre agriculture, la chance de la France. Tous, sauf le Parti communiste français.

Eh bien ! aujourd'hui vous pouvez juger. Ils vous ont trompés ! Leur Europe, c'est 7 millions de chômeurs, la vie plus difficile, les atteintes aux libertés, la dépendance à l'égard de l'étranger. C'est l'Europe des riches et des gros. Le 10 juin vous la condamnerez. En votant communiste, vous soutiendrez ceux qui vous ont dit la vérité.

A nouveau, nous vous disons attention ! Ils veulent aller plus loin, ils veulent frapper plus fort.

Ils veulent élargir le Marché commun à l'Espagne, à la Grèce et au Portugal. Ce serait — des rapports officiels le confirment — un désastre pour la France, pour son industrie et son agriculture, pour des régions entières.

Ils veulent utiliser votre voix pour organiser à l'échelle de l'Europe capitaliste la domination sans entrave de quelques géants de l'industrie et de la finance, l'exploitation sans entrave des travailleurs et des peuples.

Ce serait plus de chômage, d'austérité et de misère, plus de casse de nos usines, de nos écoles, de nos universités, notre recherche, nos techniques sacrifiées. Ce serait moins de libertés, car c'est pour faire cette Europe-là, pour aligner la France sur ce qui

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE: SCRUTIN DU 10 JUIN 1979

se passe en Allemagne fédérale, que Giscard d'Estaing met en cause le droit de grève ou de manifestation, des droits acquis chèrement par nos aînés.

Nous vous appelons à dire, avec nous, non à ce mauvais coup contre la France, contre son peuple.

Voter communiste le 10 juin, c'est le seul moyen de dire non, catégoriquement non, à l'élargissement du Marché commun, c'est le seul moyen de condamner l'Europe du chômage, de l'austérité, de l'autoritarisme et de la violence.

Ce sera aussi vous prononcer clairement pour une France indépendante, libre et souveraine.

Pour mener à bien leurs projets, les dirigeants du pays n'hésitent pas, comme aux pires moments de notre histoire, à prendre appui sur l'étranger.

Ils veulent que ce soit à Bruxelles ou à Bonn, et non plus à Paris, que se prennent les décisions essentielles concernant la vie du pays. Ils veulent intégrer l'armée française dans une force militaire européenne et atlantique. Ils ne veulent pas seulement démanteler notre économie, mais fondre notre culture nationale, nos cultures régionales dans le moule américain. Ils veulent affaiblir la France, en faire une province secondaire d'un empire dominé par l'Allemagne fédérale et les États-Unis.

Nous refusons pour notre pays la perspective de ce déclin. Rien ne l'y condamne. La France a suffisamment d'atouts pour aborder l'avenir avec confiance, pour jouer un grand rôle dans le monde.

Défendre l'indépendance nationale n'a donc rien à voir avec le repliement, le refus de la solidarité et de la coopération. Tout au contraire, c'est dans l'indépendance et la liberté, en étant pleinement elle-même, que la France peut agir avec efficacité pour une Europe nouvelle.

Voter communiste, c'est élire à l'Assemblée européenne des hommes et des femmes dont vous serez assurés qu'ils défendront bien votre emploi, votre niveau de vie, votre avenir, vos régions, votre droit de vivre, travailler, décider au pays.

C'est élire des hommes et des femmes qui, au sein de cette Assemblée, œuvreront au rassemblement de tous ceux qui veulent agir pour une Europe des travailleurs, de progrès social, de démocratie, pour une Europe de coopération et de paix.

Peut-être n'avez-vous pas le même point de vue que nous sur toutes choses. Par exemple sur le gouvernement qu'il faut à la France, ou le choix de société.

Nous en avons débattu lors des élections de mars 1978. Nous souhaitons continuer de le faire quand ces problèmes seront posés. Pour notre part, nous estimons que c'est l'affaire de notre peuple, que celui-ci doit pouvoir décider librement de son destin.

Vous partagez le souci de préserver ce droit inaliénable de notre peuple: pour défendre l'indépendance nationale il convient de rassembler les efforts. Et le seul moyen de le faire, c'est de voter pour la liste présentée par le Parti communiste français.

Le 10 juin, pour la première fois depuis longtemps, l'élection aura lieu à la proportionnelle. Cela signifie que toutes les voix se portant sur la liste présentée par le Parti communiste français seront regroupées au plan national et que de ce total dépendra le nombre de députés de cette liste à l'Assemblée européenne.

Ainsi, cette fois, où que vous soyez, votre voix comptera.

Chacune des voix qui se portera sur notre liste sera une voix utile, une voix pour le progrès social, une voix pour la France, une voix pour l'Europe des travailleurs, de la démocratie et de la paix.

G Marchais

Georges MARCHAIS

secrétaire général du Parti communiste français, député

Vu: les candidats

Attention! ne raturez pas, ne rayez aucun nom, votre bulletin serait nul. Votez liste complète.